

La Voix Syndicale

de l'Essonne

Prix 1,50 €

Bimestriel de l'Union Départementale CGT de l'Essonne



Tous concernés !

La société Hélio est l'une des plus anciennes entreprises de Corbeil-Essonne, avec comme particularité d'avoir des emplois qualifiés et spécifiques, chose très importante pour le tissu industriel d'une ville comme Corbeil. En même temps, elle pérennise en sous-traitance de nombreux emplois de l'agglomération. Il faut rappeler que la société a fait front à quatre plans sociaux, le dernier en date a fait fondre les effectifs de moitié, malgré les belles promesses des dirigeants de la société et des élus de la ville de Corbeil. Deux ans après, ils nous reparlent de restructuration. Faut-il que ce soit encore les salariés qui paient les pots cassés d'une politique industrielle à côté de la plaque ? Certainement pas !

Tous les salariés de l'agglomération sont concernés par cette remise en cause de plusieurs centaines d'emplois, Altis, Hélio, etc. Il ne faut plus laisser faire. Face à une politique financière et inhumaine, il est indispensable de rester unis et mobilisés pour imposer le maintien de tous les emplois concernés.

Laurent Le Chapelais, Secrétaire général de l'Union locale CGT de Corbeil-Essonne

Quel intérêt pour la population ?

Les usines ont fait sa réputation et sa gloire de Corbeil-Essonne, ancienne cité ouvrière. Voici maintenant 20 ans que la ville se morfond et se transforme en cité-dortoir. L'activité économique industrielle est un pilier essentiel au dynamisme économique culturel, sportif. Hélio Corbeil (l'ancienne imprimerie Créte, créée en 1825) a contribué à cette histoire. Aujourd'hui, l'usine risque de mourir, la financiarisation et la rentabilité à court terme ont passé par là. Et pourtant, ce savoir-faire bicentenaire est un atout pour la ville, pour le secteur industriel graphique.

La Cgt se bat depuis 12 ans pour assurer un avenir à cette entreprise, avec un projet de modernisation et de développement. Pour les droits des salariés, leur avenir ne peut pas se jouer dans les salons feutrés où la seule ambition de quelques actionnaires est de faire d'importants bénéfices. Sécuriser la vie professionnelle, c'est une bataille collective pour toute la population, créer les conditions de formations permanentes, offrir à chaque salarié la possibilité de subvenir à ses besoins. Le financement d'une telle politique doit s'asseoir sur une activité économique où la répartition des richesses est repensée. La création d'un pôle graphique avec un centre de formation en lien avec la faculté des métiers d'Évry tournerait Corbeil vers le multimédia, vers la société de la communication et de la connaissance. Hélio Corbeil pourrait être la première pierre de cet édifice. Ce serait le moyen de former de jeunes Corbeil-Essonnais aux métiers graphiques, proposer un avenir professionnel à la jeunesse, construire un projet de ville qui, du collège au lycée et à l'apprentissage, permette une activité sociale forte. Avec Hélio Corbeil, la Cgt invite population, associations, partis politiques à s'approprier un tel projet.

Stéphane Puifourcat



Hélio Corbeil : les ravages de la mondialisation

En 2001, le groupe Hachette, propriétaire de l'imprimerie Hélio-Corbeil, la vend à un groupe international d'origine canadienne, Quebecor. À ce moment, l'entreprise compte environ 400 salariés, après des « dégraissages » successifs. En juin 2008, Quebecor la revend au groupe d'investissement hollandais HHVB, pour quelque 133 millions d'euros. En sept ans, Hélio-Corbeil a encore perdu 260 emplois.

Cette vente n'augure pas forcément d'un développement. HHVB dispose de 23 rotatives de divers formats entre France et Belgique et ne s'intéresse qu'à la rentabilité financière à court terme et à deux chiffres. Supprimer des unités de production ne pose aucun problème moral sur un marché en évolution aussi rapide que les technologies « hors papier » et les stratégies publicitaires.

Les salariés d'Hélio-Corbeil et la population se retrouvent une fois de plus face à la mondialisation financière. L'imprimerie rapporte à la commune et touche de nouveaux emplois induits. Son site de 4 hectares en plein centre-ville est estimé à 18 millions d'euros et attire de forts appétits immobiliers. Le dossier n'est cependant pas ficelé. Sans la CGT, l'usine n'existerait plus. La création d'un Comité de pilotage et une résistance incessante à la casse, dont d'autres imprimeries Hachette ou Quebecor furent victimes, ont permis de garder la tête hors de l'eau. Ce numéro spécial de la « Voix Syndicale » se veut un outil d'information pour les Corbeil-Essonnais afin de conserver et développer une usine historique et d'avenir.

Gilbert Dubant



La Voix Syndicale
12 Place des Terrasses de l'Agora
91034 Évry Cedex
Directeur de publication :
Marc Roumejon
Tél. 01 60 78 28 41
fax 01 60 78 55 43
ud91@cgt.fr
Commission paritaire
N° 1212S06300

Quel avenir pour Hélio-Corbeil ?

L'avenir d'Hélio-Corbeil est lié à sa situation géographique. L'usine est proche des principales brochures de la région parisienne, des centres de distribution (NMPP). Elle est la seule imprimerie en Île-de-France, région qui consomme 33% de la presse magazine.

Hélio-Corbeil imprime de la presse magazine (Télé



Une usine en lutte depuis des années.

7 jours) ainsi que des catalogues (Castorama, par exemple). Le prix du baril de pétrole aura vocation à rester élevé, l'un des buts du développement durable est la réduction des émissions de gaz carbonique dans l'atmosphère. Cela mène à l'idée suivante : rapprocher sur un unique centre les métiers de l'industrie graphique

qui permettent la réalisation des magazines. Réunir les deux procédés d'impression que sont l'héliogravure et l'offset, y associer une brochure et un centre de routage permettrait de faire d'énormes économies sur l'énergie et réduirait sensiblement la pollution en diminuant les va-et-vient incessant des camions entre les imprimeries et les brochures. La reconstruction a un sens si la nouvelle usine reste dans le bassin d'emploi corbeillois. La pâte à papier qui sert à la fabrication du papier est de plus en plus issue de forêts conçues à cet effet. Les arbres abattus sont replantés, donc issus de forêts renouvelables et ne contribuent pas à la déforestation, comme beaucoup de personnes aux idées préconçues le pensent. Afin d'apporter de l'espoir et un avenir aux jeunes des banlieues, la Cgt souhaite associer cette nouvelle entreprise à un centre de formation des métiers de l'industrie graphique. Ce centre serait en lien avec la Faculté des Arts et Métiers d'Évry. Ce projet ne pourra pas voir le jour si les pouvoirs publics y adhèrent. Le Sénateur-Maire de Corbeil-Essonnes, Serge Dassault, le Député-Maire d'Évry, Manuel Valls, le Président du Conseil régional d'Île-de-France, Jean-Paul Huchon, Daniel Brunel, vice-président du CR, ainsi que le Président du Conseil général de l'Essonne, Michel Berson, doivent démontrer leur volonté de voir naître ce projet.

S.P.

Un maire industriel nommé Dassault

Serge Dassault est un sénateur-maire réputé vendre des avions à ses plus proches amis, parmi lesquels MM. Chirac puis Sarkozy. Il a aussi des caprices, comme la direction de journaux Il s'est offert « Le Figaro » et ses magazines, comme son papa « Jours de France » jadis. Quel rapport avec Hélio-Corbeil ?

Depuis 13 ans, sa calamiteuse gestion de Corbeil a mis la ville au bord de la tutelle financière. Ses parapluiers parisiens et préfectoraux lui ont évité l'avanie, mais l'affaire de l'imprimerie était localement gênante. Comment justifier la disparition d'un patrimoine industriel de premier ordre quand on est justement un pont de l'industrie ? Politiquement, avant les municipales de 2008, c'était catastrophique. M. Dassault l'a joué fine. Tout en gardant sous la main des promoteurs bavant devant 4 hectares en centre-ville, il a donné quelques titres de la Socpresse (ancien groupe Hersant) à Hélio-Corbeil. À titre précaire et révocable, bien sûr. L'imprimerie va-t-elle garder les titres de M. Serge ? Le maire de Corbeil va-t-il enfin agir pour sauvegarder l'emploi dans une ville qu'il dit adorer ? La réponse est simple : elle tient à la pression de tous les défenseurs de l'emploi, population et salariés unis, sur la mairie. Jusqu'à présent, elle a évité le pire. Excellente raison pour ne rien relâcher, au contraire.

Serge Dassault lors de la journée « portes ouvertes » du 14 janvier 2006 organisée par la CGT.



G.D.

Le papier en crise : menaces sur l'emploi à Coupe Service, de Villabé

La Société Coupe Service (45 personnes) spécialisée dans la découpe du papier en format, sur l'ancien site papetier de Corbeil-Villabé a été mise en liquidation judiciaire le 30 juin 2008.

Cette fermeture découle d'abord des difficultés générales actuelles de la branche « papier » et de défaillances commerciales. Tous les salariés sont licenciés et en période de préavis. Un seul candidat a proposé une

reprise. Il possède un atelier de découpe similaire en Haute Vienne et a présenté un plan de rachat et de remise en place de l'activité. Tous est en faveur d'une reprise : le savoir faire sur place ; les machines performantes ; le propriétaire prêt à poursuivre la location des locaux ; les clients contactés, envoient des lettres d'intentions commerciales. La Cgt se bat pour maintenir l'emploi et éviter une liquidation définitive avec

ventes aux enchères du matériel. Ce redémarrage peut avoir lieu si le liquidateur fige la vente des machines et si le tribunal de commerce accepte cette reprise.

Les salariés sont mobilisés, une pétition circule auprès de la population et les élus ont été alertés. L'affaire concerne tout le monde, car le papier est nécessaire à l'imprimerie et celle-ci indispensable au bassin d'emploi de Corbeil et environs.

Sur tous les fronts

En 2005, qui aurait parié sur la vie d'Hélio-Corbeil ? À part la Cgt, pas grand monde. L'opinion générale, locale et au-delà, était que quelques dizaines de salariés ne pouvaient rien contre un géant multinational. La suite a contredit le scénario. Pourquoi ?

Banalité, mais évidence, les batailles qu'on ne livre pas sont perdues d'avance. Pour Hélio-Corbeil, dès le début, la Cgt a combattu tous azimuts : mobilisation des salariés dans l'entreprise, appel au soutien de la population, intervention nationale de la Filpac (Cgt du Livre), action quotidienne de l'Union départementale auprès des différents acteurs.

Seconde évidence, les luttes syndicales ne se résument pas aux relations entre patrons et salariés. Les emplois des entreprises sous-traitantes, les finances (et impôts) des collectivités locales, le climat social et économique des bassins d'emploi, l'avenir de la jeunesse, la formation professionnelle, tout cela nécessite qu'élus locaux et pouvoirs publics se bougent. La Cgt doit défendre l'emploi, informer les citoyens, mais aussi interpeller décideurs politiques et patronat, tous responsables des résultats sociaux.



Marc Roumejon avec Michel Muller, secrétaire général de la Filpac, lors du meeting « portes ouvertes » du 14 janvier 2006.

C'est ce que nous faisons à Hélio-Corbeil et nous ne lâcherons pas.

Marc Roumejon,
Secrétaire général de l'UD CGT 91

ÉLECTIONS PRUD'HOMALES

Pourquoi Véronique et Guillaume se présentent ?



Véronique Lebourgeois et Guillaume Navoret sont tous deux salariés d'Hélio-Corbeil et candidats Cgt aux élections prud'homales du 3 décembre 2008. Les conseils de prud'hommes sont les seuls lieux où la parité est de mise

entre les travailleurs et les employeurs. Même si cela n'est pas la démocratie au sens large, c'est déjà une bien meilleure position pour les salariés et le droit du travail que celle de l'entreprise.

85% des salariés « gagnent », ou plutôt retrouvent, leur dignité et leurs droits devant les licenciements abusifs et autres malversations patronales. De nombreuses jurisprudences font évoluer le droit du travail. À titre d'exemple, le CNE a été supprimé grâce aux prud'hommes de Longjumeau

« Ce n'est pas dû au hasard », estime Guillaume Navoret, « les attaques du patronat, comme de la droite en général contre le droit du travail, doivent être combattues. Un travail personnel, mais surtout faire partie d'une équipe militante active comme l'Union départementale CGT de l'Essonne, et plus particulièrement son équipe juridique, est impératif.

En tant que conseiller prud'homal, j'en fais partie depuis février 2005 et je me représente aux élections du 3 décembre 2008 pour continuer à défendre les intérêts des salariés et leur faire profiter des formations dispensées par la CGT ».

La spécificité des ICT

Pour Véronique Lebourgeois, « à l'heure où le gouvernement remet en cause les jours fériés et de RTT des cadres, les salariés de l'encadrement

subissent de plus en plus de pressions dans l'entreprise. Contraints de faire toujours plus avec toujours moins, ils déploient un surcroît d'énergie qui les mène parfois jusqu'au « burn out ».

Aujourd'hui, insuffisance de résultats et non-atteinte des objectifs sont les maîtres-mots des employeurs pour tenter de justifier les licenciements de l'encadrement.

Cadres et techniciens doivent pouvoir faire valoir leurs droits qui sont souvent, particuliers, à leur catégorie. C'est pourquoi une section spécifique pour les salariés de l'encadrement existe depuis 1979 au sein des prud'hommes.

La CGT apporte une formation juridique à ses conseillers prud'homaux, d'autant plus utile suite à la refonte du code du travail.

En tant que cadre d'Hélio-Corbeil, je me présente aux élections prud'homales le 3 décembre 2008 pour défendre au mieux les intérêts des techniciens et cadres ».



Projet industriel et développement durable

Le projet d'Hélio-Corbeil prend tout son sens si l'on met en place, au travers du comité de pilotage (né après le plan social d'Hélio-Corbeil en 2006) et en partenariat avec les pouvoirs publics, les études permettant de développer une industrie consciente de sa responsabilité quant à l'avenir. Le développement économique ne peut se faire qu'en privilégiant l'avenir de nos enfants.

La Cgt souhaite développer une industrie impliquée dans la protection de l'environnement et construire un projet de développement durable, tant pour les salariés par la nature des emplois et des droits afférents, mais aussi par la qualité des matériaux et des énergies utilisés. Le site de l'entreprise actuelle servira d'apport financier à la reconstruction de l'entreprise sur une zone d'emplois plus vaste et plus proche des réseaux de transport fluvial, ferré et routier. L'ancien terrain pourrait donner le jour à un projet de logements sociaux ou de logements universitaires.

Ce projet est facteur de développement d'autres projets industriels, recherchant les meilleures solutions environnementales, faisant de ces entreprises des lieux écono-

mes en énergie, favorisant l'utilisation de matériaux et de services proches du lieu de production. Aujourd'hui, Hélio-Corbeil gaspille l'énergie, surconsomme du transport, recrache des polluants, détruit la santé des salariés. L'ambition, avec ce nouveau site, est une usine où l'énergie produite sera supérieure à ce qu'elle consomme. Le transport fluvial et le train peuvent remplacer en grande partie les camions. L'eau consommée peut être réduite et traitée avant d'être rendue à la nature. On peut mettre en place des installations et matériels assurant de bonnes conditions de travail. Comme c'est déjà le cas pour le papier, issu d'une production forestière qui replante plus qu'elle ne consomme,



Le trafic fluvial peut être une alternative aux transports longs et polluants.

l'imprimerie doit, elle aussi, trouver une voie identique où l'utilisation d'encre naturelle soit privilégiée, où le bilan carbone doit devenir un élément de gestion obligatoire, où le personnel est considéré comme une richesse et non un coût. Repenser l'industrie dans son territoire et dans le temps, c'est laisser à nos enfants un patrimoine sur lequel ils pourront assurer à leur tour le devenir des générations futures.

S.P.

Quel investissement et quels investisseurs ?

La Cgt est à la fois force de contestation mais aussi de propositions. Cet esprit qui l'anime depuis dix ans a permis de lutter contre la fermeture d'Hélio-Corbeil par Quebecor.

Aujourd'hui, Quebecor vend, après avoir dépouillé les richesses de l'entreprise et détruit ses compétences. La vente à un groupe d'investisseurs ayant pour seule ambition de faire un investissement très juteux à court terme s'oppose aux besoins des salariés et de la population de Corbeil. À peine vendues, l'annonce de fermeture de deux entreprises (une à côté de Chartres et l'autre sur Blois) sent le déjà vu.

La Cgt s'oppose à cette logique. Hélio-Corbeil ne peut pas avoir d'avenir si la seule ambition du fond d'investissement est de casser et réduire les droits des salariés pour permettre aux actionnaires de « faire la culbute » sur leur investissement.

L'industrie graphique a besoin de stabilité et de régulation. Les coûts élevés des investissements demandent qu'ils soient partagés entre industriel et donneur d'ordres. Il n'y a pas de raison que l'industrie graphique allemande ou italienne prospère et que la France soit vouée aux vautours. La Cgt propose un site unique regroupant l'ensemble

de la chaîne graphique (traitement des données, héliogravure, offset, brochure et distribution), que celui-ci puisse couvrir le marché de la presse magazine et les besoins en catalogues et publicité de région parisienne. Un tel projet demande plus qu'un simple repreneur, mais l'engagement de toutes les composantes économiques du territoire (mairie, département, région), afin de trouver le terrain, les entreprises, les formations nécessaires à la construction d'emplois pérennes.

S.P.

Vous voulez contacter la CGT ? Vous syndiquer ?

NOM.....
 PRÉNOM.....
 ENTREPRISE.....
 TÉLÉPHONE.....
 ADRESSE.....



Union Départementale CGT 91 - 12 Place des Terrasses de l'Agora 91000 Évry
Tél : 01 60 78 28 41 / Courriel : ud91@cgt.fr